

Un nouveau syllabaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **7 (1878)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1^{er} de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, et ce qui concerne les abonnements au Directeur de l'Imprimerie catholique suisse, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *Un nouveau syllabaire.* — *Notions élémentaires d'économie politique (Suite).* — *Partie pratique : Résumé chronologique d'histoire suisse.* — *Journal d'un jeune Instituteur.* — *Bibliographie.* — *Correspondance.* — *Chronique.* — *Intérêts de la Société.*

UN NOUVEAU SYLLABAIRE

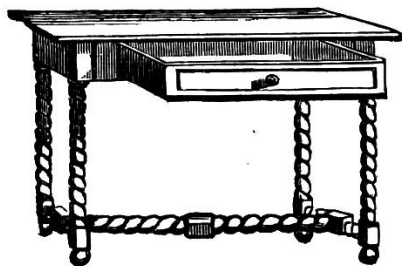
Notre excellent ami, M. Théodore, publie en ce moment, à la librairie Delagrave, un nouveau syllabaire.

Nous offrons ci-après un spécimen de cette méthode. Le livre se composera de 9 tableaux renfermant chacun 2 dessins d'objets usuels, agréables aux enfants et faciles à trouver et à porter en classe. Les noms de ces 18 objets renferment tous les éléments de la lecture. La marche à suivre se trouve indiquée dans le tableau même et les explications qui l'accompagnent.

Nous ne doutons pas qu'après en avoir pris connaissance, tous les instituteurs qui s'intéressent à l'amélioration des méthodes, ne se procurent un exemplaire de ce remarquable syllabaire¹. Nous serons heureux de recevoir de la part des hommes du métier toutes les observations, toutes les critiques que l'étude de ce nouveau syllabaire pourra leur suggérer.

¹ Le *Bulletin* indiquera plus tard la librairie qui en aura le dépôt pour la Suisse.

SPÉCIMEN DES TABLEAUX DE LECTURE
 BASÉS SUR LES PRINCIPES DE LA MÉTHODE NATURELLE



1. Exercice d'analyse

u	ne	ta	ble
ta	ble	u	ne
ta	ne	ble	u
a	e	e	u
t	n	bl	u

2. Exercice de synthèse

	a	e	u
t	ta	te	tu
n	na	ne	nu
bl	bla	ble	blu
u	ne	ta	ble

3. Applications

	à	ne	na	t	te	nu
u	na	(ni	me),	(é)	ta	ble
blu	te	(rie),	(pas)	ta	te	
ta	bla	tu	(re),	(po)	ta	ble
ta	te	nu _e ,	(mi)	nu	te	

EXEMPLES POUR LE MONITEUR: 1° *tabouret*, *ta* mère, *neveu*, je *ne* puis pas; du *sable*, une *fable*; *allumette*, *arrosoir*; *usine*, *utile*. 2° *tenir*, je *te* vois; *tuer*, *tu* me vois; *navire*, *narine*, *nu-tête*, *numéro*, *blafard*, *blâmer*, *bluet*, *doublure*.

EXPLICATION DE LA 1^{re} LEÇON DE LECTURE AU TABLEAU MURAL

(VIGNETTE : *une table.*)

L'enfant doit d'abord être exercé à reconnaître dans un dessin l'objet et l'animal connus de lui qui y sont représentés, comme une maison, un cheval ; ou une figure de géométrie : un rond, un carré, etc. Après quoi, on étudie le premier tableau que nous supposons représenter *une table*. Le dessin est examiné avec soin par les élèves auxquels on fait remarquer quatre pieds, un tiroir ouvert et muni d'un bouton pour le mouvoir facilement ; une surface plane, terminée par 4 lignes, ce qui en fait un rectangle ; les pieds sont cannelés, unis deux à deux par des traverses qui sont jointes dans leur milieu par une troisième traverse cannelée.

Un enfant, tant soit peu attentif, reconnaîtra dans ce dessin une table ; on fait répéter ces deux mots par plusieurs élèves, on les fait scander, chanter même u (do) ne (mi) ta (sol) ble (do). Tous les élèves doivent lire posément u ne ta ble. (1^{re} ligne) ; comme application de phrase, on leur fait nommer une porte, une fenêtre, une cheminée, etc., et l'on revient aux deux mots du tableau. Puis on passe à la 2^{me} ligne ; si l'élève hésite à lire *ta ble*, on lui montre les mêmes syllabes à la ligne précédente, on lui fait voir que les lettres sont identiques (exercice de comparaison et étude des formes) ; il doit donc lire ce mot, et comme application, on fait une énumération des parties de la salle d'école qui sont du genre féminin : cruche, muraille, armoire, fenêtre, etc. ; puis on passe à *u ne* en suivant la même méthode. Les syllabes de la 3^{me} ligne n'offrant aucun sens, il faut les comparer avec les mêmes de la 1^{re} ligne, les faire lire imperturbablement et montrer par des exemples qu'elles sont très-usitées : *ne* veu, *ne* parle pas, *ta* bac, *ta* page, dou *ble*, etc. ; le moniteur peut se servir de la liste d'exemples placée au bas du tableau. Quant aux voyelles de la 4^{me} ligne, on fait remarquer aux enfants qu'elles se trouvent à la fin des syllabes de la ligne précédente et qu'il les connaît par conséquent ; si donc on peut lui faire partager en deux les syllabes *ta*, *ne*, il ne sera pas étonné que la seconde partie se prononce *a*, *e*, etc. ; et que la première soit l'articulation *t'* ou *te*, *n'* ou *ne*.

Il n'est pas nécessaire que l'exercice d'analyse soit lu parfaitement avant de passer au suivant, puisqu'ils sont composés l'un et l'autre des mêmes éléments. Si les enfants ne se rappelaient plus la valeur des sons et des articulations des deux premières lignes de l'exercice de synthèse, il faudrait la leur faire retrouver à l'aide seulement de la 1^{re} ligne de l'exercice d'analyse, car *ces deux mots sont la base de tout l'édifice et c'est à eux qu'il faut toujours remonter.*

L'articulation *t'* ou *te* une fois connue ainsi que les sons *a*, *e*, *u*, les enfants liront assez facilement *ta*, *te*, *tu*, qu'il faut leur faire

considérer comme les parties d'un tout, lequel est très-usité : *ta* bleau, *te* nir, *tu* parles etc. ; on procédera de la même manière avec *na*, *ne*, *nu*, *bla*, *ble*, *blu*, en faisant prononcer d'abord le son, puis l'articulation, enfin la syllabe.

Il est bon de faire reproduire la leçon de lecture à l'aide de l'écriture ou de lettres mobiles, de donner en dictées les mots et les syllabes qui la composent, d'en faire lire et épeler de mémoire tous les mots, de prononcer une syllabe de la leçon et de faire trouver la fin du mot ou de la phrase.

Le maître fait lire l'exercice d'application, en ayant soin de revenir toujours en arrière aux deux tableaux précédents, quand l'enfant est embarrassé. Il lira lui-même les syllabes placées entre parenthèses sans les faire répéter aux enfants et expliquera le sens des mots.

On étudie de la même manière les autres vignettes, ainsi que les tableaux d'analyse et de synthèse placés à la suite, en ayant soin de retenir les enfants sur l'exercice d'application ou de récapitulation, qui deviendra de plus en plus étendu, car il renfermera les éléments étudiés dans les tableaux précédents.



NOTIONS ÉLEMENTAIRES D'ÉCONOMIE POLITIQUE A L'USAGE DES INSTITUTEURS

CHAPITRE V

DU TRAVAIL

1. Le travail est défini par les économistes, l'application des forces ou facultés physiques et intellectuelles de l'homme à une production. Il faut en effet le concours des deux espèces de facultés, et il n'y a pas de travail économique qui soit purement physique ou purement intellectuel.

Le travail est la source unique de la richesse. En effet le capital provient lui aussi du travail.

Dieu, pour châtier la prévarication du premier homme, a attaché la peine au travail. Mais le travail lui-même existait dans le Paradis terrestre. L'Écriture sainte dit que Dieu y avait placé le premier homme *ut operaretur*.

2. Le travail nous est, en effet, imposé par notre nature perfectible ; il est la condition essentielle de tout développement, de